



# Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION [www.ffnotation.fr](http://www.ffnotation.fr)

## Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

*Natation Magazine* c'est :

- > 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- > L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



un an pour  
**30€**  
seulement !

## Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 148 avenue Gambetta 75980 Paris cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

1 an d'abonnement à *Natation Magazine* (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro)

Je règle :

par chèque à l'ordre de Horizons Natation

par carte bancaire N°:

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom  Age

Adresse

Ville

CP  Email

Date

Signature



[Ph. DDP/Jan Maita D'Alberio]

# Du travail de pro

On a beau s'appeler Michael Phelps, incarner la natation mondiale et déclencher l'hystérie au bord des bassins, on peut aussi connaître des moments de moins bien. A Paris, pour sa première apparition à l'Open EDF les 26 et 27 juin, le « Kid » n'a pas affiché une forme olympique. E moussé par un stage en altitude à Colorado Spring en début de mois, ce qu'il n'évoquera jamais, l'Américain s'est contenté de deux victoires sur 200 m papillon et 200 m 4 nages. Quant aux 100 et 200 m nage libre, respectivement huitième et troisième, il a fait avec les moyens du bord, sans perdre le sourire et en restant étonnamment disponible et courtois. Un grand champion donc, doublé d'un homme d'affaire avisé.

La finale du 200 m nage libre vient de trouver sa conclusion. Le public parisien est debout dans les gradins, applaudissant à tout rompre, saluant la victoire du jeune Yannick Agnel. **Michael Phelps, troisième derrière le Niçois et le Néerlandais Sebastiaan Verschuren, grimace. Il jette un œil à son entraîneur, tire la langue et s'extrait du bassin.** Une

tape dans le dos et un haussement d'épaule. Bob Bowman rassure son champion avant de l'abandonner au micro d'Eurosport. Là, fidèle à son image et à son rang, Phelps livre son analyse : « *Je suis déçu de mes courses. Il me reste encore beaucoup de travail à fournir. Cela ne dépend que de moi, je dois me plonger sérieusement dans l'entraînement pour retrouver*

## Ce n'est qu'un au revoir !

Voilà une tradition qu'il serait bon de pérenniser. **Le 26 juin, à l'issue de la première journée de l'Open EDF, Malia Metella s'est offert une dernière sortie aquatique et un dernier bain de foule avec ses supporters.** Un dernier car depuis novembre 2009, la Guyanaise a tiré sa révérence des bassins. Malia restera comme l'une des plus grandes sprinteuses de la natation française. Vice-championne olympique 2004 du 50 m nage libre, vice-championne du monde 2005 de l'épreuve reine, triple championne d'Europe 2004, la capitaine du collectif féminin affiche un copieux palmarès. Mais au-delà des médailles, Malia a surtout contribué à décomplexer la natation tricolore. « *Peut-être, mais il faut rester humble,* » commente celle qui poursuit désormais des études de journalisme à l'IEJ (Institut Européen de Journalisme). « *La dynamique était lancée et c'est surtout Laure Manaudou qui a changé les mentalités. Elle a montré que la victoire était possible.* » Pas question cependant d'oublier les victoires et les frissons qu'aura provoqué la Guyanaise auprès des passionnés de joutes aquatiques.

un bon niveau ». Un constat corroboré par coach Bowman (cf. page 22) : « **Michael aimerait être plus rapide. A l'heure actuelle ça n'est pas un superman. C'est vrai qu'il n'est pas souvent battu en meeting mais c'est compliqué de gagner toutes les courses, d'être à son meilleur niveau en permanence. Cela demande énormément de travail. Michael sait ce qu'il a à faire. On se focalise sur les Jeux Olympiques de Londres** ». En clair, il n'y a pas le feu au lac !

Michael Phelps n'est pas satisfait de son Open EDF. Pas de son passage à Paris, ni de l'accueil réservé par le public et les bénévoles, mais bien de ses performances sportives. Et pourtant, ça ne s'est pas vu. Il a eu beau le dire, l'admettre sans détours, ne fuir aucune question, il n'a jamais montré le moindre signe d'énerverment ou de colère. Jamais il ne s'est emporté face aux multiples sollicitations médiatiques. **Alors bien sûr, les mauvaises langues rappelleront que l'Open EDF n'a rien d'une échéance majeure dans la saison de l'Américain. Mais Phelps n'a pas pour habitude de se déplacer pour rien. S'il vient, c'est pour la gagne.** D'autres, plus hargneux encore, affirmeront que l'octuple médaillé des Jeux de Pékin est venu pour empocher du cash. Là encore, difficile de leur accorder du crédit quand on sait que le chiffre de 100 000 euros qui a circulé comprend également le stage du team Bowman à Vichy et plusieurs autres défraiements. Enfin, les derniers sceptiques invoqueront l'attrait de « MP » pour la capitale parisienne. De là à supposer que le « Kid » était en vacances à Paris, il y a un pas que nous ne franchirons pas.

Car si Michael Phelps a bien visité le Louvre le lundi 28 juin, il a évidemment attendu que la compétition s'achève. Pourquoi ? **Tout simplement, et on ne le dira jamais assez, parce que Phelps, figure emblématique d'une discipline mise en pleine lumière une fois tous les quatre ans, est un professionnel.** Un athlète de haut niveau doublé d'un chef d'entreprise. Car aux 14 titres olympiques et 22 couronnes mondiales qu'il recense, il faut ajouter ses 10 millions de dollars de gains annuels. Autant dire qu'en plus des entraînements quotidiens, l'Américain de 25 ans assiste à de nombreuses réunions stratégiques avec ses conseillers.

Contrairement à ce que rapportent certains colportages, Michael Phelps a bien livré le meilleur de lui-même à l'Open EDF. On peut être déçu, surpris, mais impossible de remettre en cause son engagement. A Paris, l'homme-poissin a simplement manqué de jus,



**Je suis déçu de mes courses. Il me reste encore beaucoup de travail à fournir. Cela ne dépend que de moi, je dois me plonger sérieusement dans l'entraînement pour retrouver un bon niveau.**  
(Michael Phelps)



victime d'un éprouvant stage en altitude à Colorado Spring en début de mois. « **Comme avant les JO de Pékin, Michael a suivi trois séances quotidiennes d'entraînement et une de musculation à Colorado Spring** », souligne son entraîneur. « *Seul le programme était différent puisqu'il ne nage plus autant d'épreuves qu'aux Jeux Olympiques de 2008. Le plus dur je pense, c'est vraiment de gérer la fatigue due à l'altitude. En général, Michael sort rincé de ce stage.* » C'est le moins que l'on puisse dire. Mais cela ne l'a pas empêché de se mêler à la lutte sur 100 m nage libre.

« *C'est l'une des épreuves les plus excitantes que je connaisse* », admet-il. « **Alors la nager en France, face aux meilleurs sprinters de la planète et devant le public français, c'est particulièrement enthousiasmant. A part aux Jeux de Pékin, sur 4x100 m nage libre, j'ai rarement ressenti cette impression de concurrence. Il faut vraiment se transcender pour gagner face à ces nageurs.** » Pour l'heure, en tout cas, l'Américain n'est pas capable de rivaliser avec les spécialistes. Il a beau avoir annoncé à plusieurs reprises qu'il tirait un trait sur le 4 nages pour se concentrer sur des courses moins longues, sous-entendu le sprint, Phelps n'a toujours rien démontré sur l'aller-retour. En juillet 2009, lors des Mondiaux de Rome, il a même déclaré forfait prétextant un torticolis. En clair, « MP » est en rodage et on ne sait pas vraiment où il en est sur la course qui le fait rêver ! Mais compte-tenu de son professionnalisme et de sa passion pour la victoire, il n'est pas impossible d'entendre résonner « The Star-Spangled Banner » à l'issue de la finale du 100 m aux JO de Londres •

Adrien Cadot



[Ph. DDP/Stéphane Kempinaire]

## Bernard sous les 48 secondes ?

L'Open EDF, c'est la fête de la natation ! Cette année, ce ne fut pourtant pas celle d'Alain Bernard. **On attendait beaucoup de la confrontation entre le Français, Cesar Cielo et Michael Phelps. Mais le champion olympique tricolore n'a pas disputé les finales des 50 et 100 m nage libre.** Une surprise ? Pour le public peut-être, pas pour son coach Denis Auguin : « *La date de l'Open EDF n'a pas permis à Alain de nager reposé et d'être ultra-compétitif. C'est une belle opération promotion pour la natation, mais elle ne doit pas hypothéquer ses chances de briller aux championnats d'Europe.* » Pas question cependant de s'alarmer. Alain Bernard est en forme, concentré sur l'échéance hongroise de la saison où son entraîneur antibois estime qu'il sera armé pour nager sous les 48 secondes : « *Oui, je crois qu'à Budapest il sera en mesure de le faire. Après réussir à le faire le jour J en confrontation... mais je crois qu'il en aura les capacités* ».